

MONITORAGE DES MEDIAS GMMP 2009
RAPPORT REGIONAL (Afrique de l'Ouest et Afrique Centrale)



MONITORAGE DES MEDIAS GMMP 2009

RAPPORT REGIONAL (Afrique de l'Ouest et Afrique Centrale)

Introduction

Le mardi 10 novembre 2009 a eu lieu dans 110 pays à travers le monde, le quatrième Projet Mondial de Monitoring des Médias (GMMP). L'ONG FAMEDEV a eu pour mission de conduire le monitoring au Sénégal et d'en assurer la coordination dans les pays francophones d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale.

I - PRESENTATION DU MONITORAGE GMMP 2009

Ce projet unique avait pour but d'étudier la manière dont les femmes et les hommes sont représentés dans les actualités. Il a été lancé il y a quinze ans, le 18 janvier 1995, journée pendant laquelle un monitoring des médias fut entrepris dans plus de 70 pays. Cinq ans plus tard, le 1er février 2000, une deuxième enquête de ce type fut menée à bien, et le 16 février 2005, la même enquête fut menée pour la troisième fois. Chacune de ces campagnes démontra tout le pouvoir d'un effort commun dans la poursuite d'une œuvre commune.

Les résultats de ces différents monitorages ont été mis à profit de multiples façons : illustration des évolutions mondiales du contenu de l'actualité, mise en lumière du peu de place qui est accordé à la femme dans les médias nationaux et internationaux, amorce d'un dialogue entre ceux qui plaident pour les médias et ceux qui y travaillent, et d'autres façons encore.

L'objectif pour les moniteurs de médias du monde entier était de prendre part à cette massive initiative mondiale pour recueillir des données sur des indicateurs spécifiques de genre dans leurs médias locaux. Le monitoring des médias a lieu cette année afin de publier à temps les résultats de processus globaux décisifs prévus pour 2010, y compris le bilan Beijing + 15, et le Sommet pour la révision des objectifs du millénaire pour le développement.

II - DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Conformément aux principes édictés par le WACC dans les différents guides, l'ONG FAMEDEV les a opérationnalisés dans une démarche méthodologique qui comporte les étapes suivantes :

- Identification et contact des coordonnatrices et coordonnateurs nationaux
- Formation sur le monitoring des médias à Lomé au Togo
- Mise à disposition de la base de données aux coordonnatrices et coordonnateurs

- Identification et choix des moniteurs au niveau de chaque pays
- Démultiplication de la formation
- Codification des moniteurs
- Déroulement du monitoring
- Saisie des données
- Analyse des données
- Reporting et envoi des rapports

Il convient de préciser que l'étape 3 a eu des difficultés dans sa matérialisation. En effet, les coordonnatrices et coordonnateurs nationaux ont éprouvé d'énormes difficultés pour télécharger la base de données en français. Finalement, comme solution alternative, FAMEDEV a pris l'engagement de demander aux coordonnatrices et coordonnateurs d'acheminer par DHL leurs données (fiches et supports) à son siège à Dakar en vue de leur saisie dans la base de données. Sinon le processus risquait d'être bloqué.

III - PAYS CIBLES ET EQUIPES

Pratiquement, l'étude avait ciblé au départ la quasi-totalité des pays francophones d'Afrique centrale et d'Afrique de l'Ouest. Il s'agit par ordre alphabétique et par sous région de :

Afrique de l'Ouest

- Bénin
- Burkina Faso
- Côte d'Ivoire
- Guinée
- Mali
- Mauritanie
- Niger
- Sénégal
- Togo

Afrique centrale

- Burundi
- Cameroun
- Congo
- Madagascar
- République Démocratique du Congo
- Tchad

Le tableau qui suit donne une présentation des équipes par pays.

Région	Pays	Coordonnatrice / teur	Monitrices / teurs	Composition	
				H	F
Afrique de l'Ouest	Mauritanie	Amadou GUISET			
	Guinée	Kadiatou Diallo	Ibrahima Sory Cissé Oumoul Khaïry Haïdara Hamidou Touré Mariama Dalanda Kounkou Mara	3	2
	Bénin	Makéba Tchibozo	Alain Tossounon Norbert Houessou Yolande Adjovi Jean Allidjinou Patrick Djossou Bonaventure Kiti	5	1
	Sénégal	Amie Joof Médoune Seck	Libasse Hane Chérif Faye Fanseny Seydi Fama Laye Hane Hamidou Sagna Ndèye Awa Lô Mactar Sall Abdoulaye Kama Abdoulaye Guissé	7	4
	Togo	Francis Pédro Amuzun	Lola Akomatsri Fabbi Kouassi Kayissan Aguewonyon Papou Kponton	2	3
	Niger	Hamadou Yvette Dovi	Mamane S. A. Moctar Sanda m. Siradji Roumanatou Ada Badarou Mariama Issaka Kadidiatou Hassane Fleur Kabassélé	1	6
	Burkina Faso				
Afrique centrale	Congo	Edouard Adzotsa	Ondziel Wenn Fabrice Oboyo Clarisse Viviane Koutounda Bergina Moyengue Mpouataba Cyr Parfait Botata Marie Eudoxie Ofinini	05	12

			Charlem Lea Legnoki Kouamba Matondo Annette Mazandou Perpetue Sandrine Elenga Sylvain Dengue Georgette Tsemiabeka Rosalie Lydie Valère Ondongo Itoua Peya Annie		
	Burundi	Dorothee Bigirimana	Aurore Muco Béatrice Barikore Janvier Niyongabo Dorothee Nahayo Désiré Ndanziza Jean Bukware Fredione Nimpagaritse Pucky Nkengurutse Floride Ndakoraniwe		
	Madagascar	Bodo Hanta Lovaso Andrianarisoa	Racamboson Veromanitra Livanandrasama Ramidrison Prisce Rakotozapy Loahangy Andriamamantena Lanto Norbert Timon Razanarimdina Sahoby Rabenamorasawa Mahorake		

Notons que parmi les pays initialement ciblés, trois (3) d'entre eux n'ont pas pu participer à la formation, il s'agit du Mali, du Cameroun, et de la Côte d'Ivoire.

Si pour le Mali, la personne ciblée pour être coordonnatrice et qui avait donné son accord pour faire le travail, n'a pas donné signe de vie au moment de boucler, au Cameroun et en Côte d'Ivoire par contre, toute la coordination préparatoire a été faite dans les règles et les billets envoyés et perdus, car ni Etoa Barbara, encore moins Sally Ouattara n'ont envoyé de messages pour prévenir qu'elles ne pouvaient venir tout en conservant les billets. Ce n'est que sur place à Lomé qu'on a du constater leur absence. Ce qui est déplorable au moment où, il était matériellement difficile, voire impossible de trouver une solution de rechange.

Ainsi, ces trois pays n'ont finalement pas pris part au monitoring des médias.

En outre, deux pays qui ont participé au monitoring, n'ont jusqu'à présent pas envoyé leurs données malgré de nombreuses relances effectuées par les coordonnateurs. Il s'agit de la République démocratique du Congo qui reste à ce jour

injoignable et le Tchad, dont le coordinateur estime que le monitoring n'était pas bien fait.

IV - PREPARATION DU MONITORAGE

La préparation du monitoring s'est faite en trois grandes étapes : la formation et la préparation matérielle.

4.1. La Formation

La WACC avait initié une première formation des coordinatrices et coordinateurs régionaux au Caire les 31 août et 1^{er} septembre 2009 pour leur permettre de mieux comprendre la méthodologie et de pouvoir faire une démultiplication au niveau régional. FAMEDEV qui avait la charge de coordonner l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique Centrale, a eu le privilège d'y participer à travers sa Directrice Exécutive Madame Amie JOOF.

La formation sur la Méthodologie du Monitoring au niveau des deux régions couvertes par FAMEDEV, a été organisée par le groupe de presse Crocodile, Point focal de FAMEDEV à Lomé, à l'endroit des coordonnateurs et coordonnatrices (zone Afrique de l'Ouest et du Centre) de la 4^{ème} édition du monitoring des médias.

La session dont l'organisation matérielle était dévolue au, s'est déroulée

Prévue pour se tenir les 2 et 3 novembre 2009 à l'hôtel Ambassadors à Lomé, la rencontre a dû être prolongée au 4 novembre, en raison des diverses tracasseries de voyage, indépendantes de l'organisation, qui ont empêché de nombreux participants à être présents à Lomé pour le démarrage effectif des travaux le 2 novembre.

La session proprement dite a donc démarré le 3 novembre sous la présidence effective de **Mme Mathilde KPALLA**, Représentante de WACC, Représentante régionale de WACC et a regroupé, 15 participants venus du Bénin, du Burkina Faso, de la Guinée, du Sénégal, de Madagascar, du Niger, de la Mauritanie, du Burundi et du Togo. La formation était assurée par : **Mme Amie JOOF**, Directrice Exécutive de FAMEDEV, de **M. Médoune SECK**, Directeur Administratif et Financier de FAMEDEV, et de **M. GUISET AHMADOU**, Directeur du Centre de Recherche et d'Analyse sur le genre en Afrique basé en Mauritanie, à titre de personne ressource.

L'objectif de la session était d'échanger avec les coordonnateurs et coordonnatrices sur la méthodologie et les outils du monitoring des médias afin de leur permettre de maîtriser le travail qui leur est demandé.

Après une cérémonie protocolaire d'ouverture, plusieurs exposés ont marqué les travaux de la session de formation notamment :

- Présentation des Objectifs du Monitoring et résultats attendus
- Introduction au concept Genre
- Introduction à la budgétisation sensible au Genre
- La planification du monitoring
- Le processus du monitoring.
- Application et analyse du guide

Les deux derniers thèmes ont le plus retenu l'attention avec des explications détaillées sur la démarche méthodologique pour réussir un bon monitoring.

A cet effet, il importe de signaler que les ressources matérielles reçues de WACC ont été d'une très grande utilité pour la formation, en ce sens qu'elles ont permis de mieux comprendre les objectifs et la méthodologie de l'activité mais aussi de pouvoir dérouler des cas pratiques de monitoring.

4.2. La préparation matérielle du monitoring

La formation au monitoring a été mise à profit pour remettre aux coordonnateurs nationaux les moyens alloués au monitoring. Ainsi, la somme de 300 US \$ a été remise à chacun ou chacune contre des décharges.

Il avait été demandé à chaque coordonnateur de réunir sur place l'équipe de moniteurs dans le cadre d'une réunion préparatoire pour procéder à un partage des outils du monitoring et de la méthodologie qui sera adoptée pour réaliser le travail demandé par le WACC.

Ainsi, après une présentation détaillée et explicite de la structure qui coordonne l'exercice au niveau mondial en l'occurrence le WACC, ainsi que les différents guides du monitoring, chaque coordonnateur avait pour mission de procéder à une simulation pour permettre à chaque moniteur de comprendre l'exercice dans ses grands principes et comprendre en gros les objectifs assignés par le WACC.

Ces rencontres ont également été mises à profit pour procéder à une sélection participative des organes et des médias devant faire l'objet du monitoring

V - DEROULEMENT DU MONITORAGE

Le monitoring s'est déroulé le même jour en simultané dans l'ensemble des pays qui y ont pris part, seulement quelques différences ont été notées çà et là. Dans certains pays, le monitoring s'est fait de façon simultanée pour les différents types de médias, tandis que dans d'autres, compte tenu des équipes réduites et de la complexité du travail demandé, ils ont procédé par type de média.



La coordinatrice régionale en compagnie de certains moniteurs du Sénégal en plein exercice



Deux (2) moniteurs de radio en Guinée

Pour se faire, certains ont utilisé des locaux de médias ou structures connus, tandis que d'autres ont opté pour louer des cadres paisibles pour effectuer le travail sans

être dérangés. Les résultats peuvent être appréciés après exploitation des documents reçus.

Un suivi de démarrage du monitoring a été effectué par FAMEDEV en appelant tous les coordinatrices et coordinateurs nationaux pour s'assurer de l'effectivité du déroulement des activités. Certains qui n'ont pas pu être joint par téléphone ont des mails dans ce sens.



Groupe de moniteurs du Niger



Une vue de certains membres du groupe de monitoring au Burkina FASO



Des moniteurs en train de faire le monitoring au Togo

Selon les rapports reçus par FAMEDEV, dans les grands principes la démarche est presque la même, avec le matin l'enregistrement des éditions du matin pour la radio et l'achat des journaux sélectionnés. Un briefing de 15 à 20 mn a été organisé par presque tous les coordonnateurs/trices nationaux pour rafraîchir les mémoires et harmoniser le niveau de compréhension des outils.

Pour les télévisions, dans la plupart des pays, le monitoring s'est déroulé lors de la grande édition de début de soirée.

Les données des pays (rapports, fiches de codage, exemplaires de journaux, copies des enregistrements, radio et télé) sont disponibles au siège de l'ONG FAMEDEV à Dakar. Les originaux de ces supports sont envoyés à MMA en Afrique du Sud et une copie à WACC au Canada. Il reste entendu que FAMEDEV doit garder une copie des supports sur période de 12 mois à compter de la date du monitoring.

VI – SAISIE ET ANALYSE DES DONNEES

Il avait été retenu que la base de données allait être téléchargée par chaque coordonnateur/trice nationale à l'effet de saisir sur place toutes les données. Mais, devant les difficultés techniques rencontrées par toutes les équipes, l'option alternative a été par la suite d'acheminer tous les documents au siège de FAMEDEV à Dakar.

Nous étions obligés d'attacher les services de deux (2) opérateurs de saisie volontaires pour faire ce travail.

Pour ce qui concerne l'analyse des données, elle s'est faite à deux vitesses. Une première analyse de certains articles de radio, de télévision et de presse écrite a été

déjà faite par certaines coordinatrices et coordinateurs de certains pays. Mais une première exploitation a poussé FAMEDEV à procéder à une analyse complémentaire pour que WACC puisse en exploiter plus facilement les résultats.

Ainsi, l'analyse des données qui est un exercice fastidieux a obligé FAMEDEV à attacher également les services de cinq (5) volontaires pour mener à bien l'analyse exhaustive des articles des pays ayant participé au monitoring.

VII - PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

La conduite et la coordination du processus de monitoring des médias pour 2009 a été un exercice passionnant et intéressant comportant plusieurs enseignements et non des moindres.

Des informations glanées des expériences du monitoring envoyées par les coordinatrices et coordinateurs ont permis de tirer certains enseignements du monitoring à savoir :

- La formation sur les techniques de monitoring a permis à l'ensemble des coordinatrices et coordinateurs d'acquérir de nouvelles connaissances et d'être plus compétentes en la matière ;
- Le monitoring a permis aux participantes et participants de pouvoir analyser autrement des articles de la presse ;
- Un exercice de monitoring se prépare sérieusement dans le temps ;
- Le monitoring a permis de mieux connaître le rôle dévolu à la femme dans les rédactions et l'image de la femme dans les reportages et sujet traités par la presse ;
- La disponibilité des documents à temps pourrait mieux aider les coordinatrices et coordinateurs à se familiariser avec les documents ;
- Même si la traduction n'est pas aussi fidèle, nous avons constaté des progrès considérables par rapport à 2005 ;
- Les efforts fournis par les coordinatrices et coordinateurs malgré le budget assez limité et les difficultés constatées dans nos pays à savoir : l'Internet, les coupures d'électricité et les difficultés de communication.
- Le monitoring est un exercice passionnant.
- C'est une expérience enrichissante et intéressante sur tous les plans.
- Cette expérience nous a imposé une nouvelle façon d'appréhender le travail des journalistes et les contenus médiatiques.
- C'est un travail passionnant et gratifiant qui permet de se sentir proche de l'actualité et d'en percevoir des aspects jusque là inconnus.
- Grâce au monitoring je peux analyser, décrypter et comprendre d'autres aspects sous-jacents de l'information.
- C'est une expérience très riche et très formatrice.
-

VIII - RECOMMANDATIONS

Pour améliorer l'organisation du monitoring lors des prochaines sessions, il faudra :

☞ Revoir la traduction des supports du monitoring, quitte à les faire valider par des locuteurs mis en situation dans le cadre d'une phase test. Cela permettra de mettre tous les moniteurs, quelque soit le pays où ils se trouvent, soient au même niveau de compréhension afin qu'on puisse harmoniser approches et démarches

☞ Revoir le schéma du système de communication. Toute l'information qui émane de WACC doit être centralisée au niveau de la coordination régionale. A charge à

☞ Il faudrait également revoir à la hausse le budget alloué au monitoring tant au niveau régional que national pour permettre une prise en charge plus adéquate de l'ensemble des charges fixes liées à l'activité, même si le volontariat est accepté par l'ensemble des participants ;

☞ Identifier un réseau de coordinatrices et coordinateurs de monitoring des médias en Afrique de l'Ouest et du Centre. Organiser une formation en cascade avec une formation de formateurs de 2 à 3 jours au niveau régional et une session de démultiplication la veille du monitoring.